

OPÉRA_
_DE____
____LILLE

Giuseppe Verdi

Falstaff

OPÉRA + RETRANSMISSION LIVE .
____ NOUVELLE PRODUCTION
DU 4 AU 24 MAI 2023 _____
____ DOSSIER DE PRESSE

« Tous sont dupés.
Le monde entier est une farce.
Mais rira bien qui rira le dernier. »

– Verdi, *Falstaff*, fin de l'acte III



Montage du décor de *Falstaff* sur le plateau de la Grande salle
© Simon Gosselin

Édito

Le Falstaff de Verdi est un monument singulier de notre patrimoine. Quand il le compose, Verdi, octogénaire, a déjà derrière lui une carrière pleine de succès. Pour cette œuvre qu'il pressent la dernière, après *Otello* et *Macbeth*, il retrouve Shakespeare mais pour une comédie cette fois, autour de la figure grotesque de Falstaff.

Pour réaliser cet opéra inspiré des *Joyeuses Commères de Windsor* de Shakespeare, au caractère joyeux et d'une étonnante jeunesse, l'Opéra de Lille a invité Denis Podalydès, un artiste dont l'art d'interpréter l'humour, autant comme comédien que comme metteur en scène, a peu d'égal en subtilité. Ivrogne, coureur de jupons et fauteur de troubles, gras et glouton, Falstaff est à l'image des ogres et des géants des contes de notre enfance. Capable aussi de tendresse et de chagrin, c'est cette figure éminemment bouffé, attachante et populaire, tellement humaine dans ses excès comme dans ses effondrements que souhaite convoquer Denis Podalydès. Il sera accompagné d'Éric Ruf pour les décors et de Christian Lacroix pour les costumes.

Ce chef d'œuvre musical, où l'orchestre joue un rôle particulièrement important, sera dirigé par Antonello Allemandi avec l'Orchestre National de Lille, et le Chœur de l'Opéra de Lille dirigé par son nouveau chef Mathieu Romano.

À cette maîtrise artistique répond un plateau de chanteurs de la nouvelle génération, avec en particulier Tassis Christoyannis à découvrir dans le rôle-titre après l'avoir régulièrement entendu dans Ford, et après sa magnifique interprétation d'*Idoménée* de Campra à Lille et au Staatsoper de Berlin la saison dernière. À ses côtés, une distribution à la tonalité très française viendra donner vie à tous ces personnages hauts en couleur qui constituent une véritable troupe. L'occasion pour la plupart de nos artistes français d'effectuer de belles prises de rôles. Seule l'Italienne Silvia Beltrami et l'Italien d'adoption Gezim Myshketa viendront donner voix à des rôles qu'ils connaissent bien.

Comme chaque année, ce grand opéra de fin de saison sera retransmis en direct dans plus de 20 lieux en Hauts-de-France, permettant à plusieurs milliers de personnes de partager tout près de chez eux, au même instant, les émotions du plateau et de la salle de l'Opéra de Lille. Musées, cinémas, châteaux, théâtres et lieux de patrimoine ou de plein air : *Falstaff* sera à son image, sa voix résonnant à travers la région.

Pour cette production exceptionnelle, nous remercions particulièrement les coproducteurs, les Théâtres de la Ville de Luxembourg et le théâtre de Caen, ainsi que le Crédit Agricole Nord de France et la Fondation Crédit Mutuel Nord Europe qui nous ont accordé leur confiance. Et nous sommes impatients de réunir le public le plus large et le plus nombreux autour de *Falstaff*: ce géant vaut bien une fête !

Caroline Sonrier
Directrice de l'Opéra de Lille

Sommaire

Informations pratiques

5

Générique

6

Personnages et argument

7

Note d'intention

par Denis Podalydès

9

***Falstaff* en live**

11

Autour du spectacle

13

Repères biographiques

14

Contacts presse

19

Mécènes et partenaires

20

Informations pratiques

Représentations

jeudi **4 mai** à 20h
dimanche **7 mai** à 16h
mardi **9 mai** à 20h
jeudi **11 mai** à 20h
dimanche **14 mai** à 16h
mardi **16 mai** à 20h
vendredi **19 mai** à 20h
lundi **22 mai** à 20h
mercredi **24 mai** à 20h

durée +/- 2h40 entracte compris

chanté en italien, surtitré en français

tarifs de 5 € à 72 €

Falstaff en live

mardi **16 mai** à 20h
retransmission gratuite, en direct et sur grand écran de la représentation de *Falstaff* dans plus de 20 lieux des Hauts-de-France (voir p. 11)

Falstaff en tournée

Grand Théâtre de la Ville de Luxembourg

du 28 novembre au 2 décembre 2023

théâtre de Caen

du 12 au 16 décembre 2023

Accessibilité

dispositif d'audiodescription

les 7, 11 et 24 mai
en partenariat avec Accès Culture, avec le soutien de la Ville de Lille
gratuit, sur réservation dès l'achat des billets

visites tactiles du décor

les 7, 11 et 24 mai, en amont de la représentation
gratuit, sur présentation d'un billet pour le spectacle et sur réservation
+33 (0)3 62 72 19 13
groupes@opera-lille.fr

programmes détaillés en braille ou caractères agrandis

disponibles gratuitement les 7, 11 et 24 mai

lunettes connectées Panthéa®

disponibles pour chaque représentation
surtitrage en Langue des Signes Française, français adapté, anglais, néerlandais et ukrainien
gratuit, sur réservation dès l'achat des billets

Financé par l'Union européenne



Co-funded by
the European Union



Music
moves
Europe

Billetterie

- par téléphone au +33 (0)3 62 21 21 21
- aux **guichets**, rue Léon Trulin
- en ligne sur **billetterie.opera-lille.fr**

La billetterie par téléphone et aux guichets est accessible

- du mardi au vendredi de 13h30 à 18h
- le samedi de 12h30 à 18h.

Opéra de Lille

Place du Théâtre à Lille

T. accueil +33 (0)3 28 38 40 50

T. billetterie +33 (0)3 62 21 21 21

opera-lille.fr

Générique

Falstaff

Comédie lyrique en trois actes de

Giuseppe Verdi (1813-1901)

Livret d'**Arrigo Boito**

Créé le 9 février 1893

à la Scala de Milan

direction musicale

Antonello Allemandi

mise en scène et scénographie

Denis Podalydès

collaborateur à la mise en scène

Laurent Delvert

décors

Éric Ruf

costumes

Christian Lacroix

lumières

Bertrand Couderc

collaboration aux mouvements

Cécile Bon

chef de chant

Nicolas Chesneau

chef de chœur

Mathieu Romano

Avec

Tassis Christoyannis Falstaff

Gabrielle Philiponet Alice Ford

Julie Robard-Gendre Meg Page

Silvia Beltrami Mrs Quickly

Clara Guillon Nannetta

Gezim Myshketa Ford

Kevin Amiel Fenton

Luca Lombardo Dr Caius

Loïc Félix Bardolfo

Damien Pass Pistola

Laurent Podalydès, Léo Reynaud

comédiens

Chœur de l'Opéra de Lille

Orchestre National de Lille

Nouvelle production de l'Opéra de Lille

Coproduction **Théâtres de la Ville de Luxembourg** (représentations les 28, 30 nov. et 1^{er} déc. 2023), **théâtre de Caen** (représentations les 12, 14 et 16 déc. 2023)

Avec le soutien du **Crédit Agricole Nord de France**, mécène principal de l'Opéra de Lille

La retransmission live de *Falstaff* reçoit le soutien de la **Fondation Crédit Mutuel Nord Europe**.

Personnages et argument

Sir John Falstaff chevalier (sans chevalerie ni bien)

Alice Ford femme de Ford, mère de Nannetta

Meg Page femme mariée et nantie, amie d'Alice Ford

Mrs Quickly veuve, amie d'Alice et Meg

Nannetta fille des Ford, amante de Fenton

Ford riche bourgeois, mari d'Alice Ford et père de Nannetta

Fenton jeune gentilhomme épris de Nannetta

Docteur Caius prétendant de Nannetta

Bardolfo et **Pistola** serviteurs (peu recommandables) de Falstaff

ACTE I

Falstaff a une lourde addition à payer et se lamente de ses finances. Il confie à ses deux acolytes, Bardolfo et Pistola, son intention de remédier à ce problème en séduisant deux riches bourgeoises, Meg Page et Alice Ford. Il les charge de porter à chacune d'elle une lettre d'amour. Invoquant le principe d'honneur, les deux sbires refusent. Falstaff les congédie et envoie un page à leur place. En comparant leurs lettres, Alice et Meg prennent conscience de la supercherie et décident de se venger. Elles mettent Mrs Quickly et Nannetta dans la confidence et convient le gros chevalier à un faux rendez-vous amoureux. De leur côté, Ford, Fenton et le docteur Caius, informés des projets amoureux de Falstaff, montent eux-aussi un plan contre lui.

ACTE II

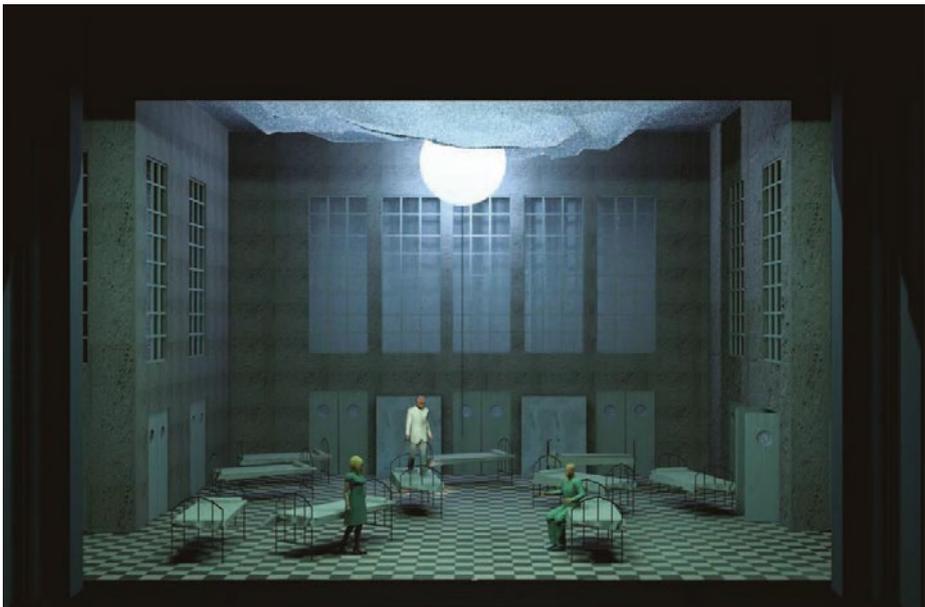
Alors que Bardolfo et Pistola viennent annoncer à Falstaff qu'ils reprennent leur service auprès de lui, arrive Mrs Quickly l'entremetteuse. Elle explique au chevalier qu'Alice Ford est folle amoureuse de lui et espère qu'il daignera lui rendre visite lorsque son mari jaloux s'éclipsera. Quelques instants après c'est Ford qui se présente sous le nom de Fontana auprès de Falstaff. Le sachant grand séducteur, il lui propose une importante somme d'argent s'il parvient à obtenir les faveurs d'Alice Ford. Falstaff lui confie que la tâche sera aisée puisque la belle lui a donné un rendez-vous galant le jour même. Mrs Quickly raconte à Alice et à Meg comment Falstaff est tombé dans le piège du rendez-vous. Toutes se réjouissent sauf Nannetta qui se plaint que son père veut la marier au docteur Caius alors qu'elle est amoureuse de Fenton. Sa mère

lui promet son aide et toutes ensemble elles préparent l'arrivée de Falstaff. Le chevalier apparaît et commence à faire la cour à Alice Ford mais est interrompu par Mrs Quickly qui annonce l'arrivée de Ford. Falstaff est contraint de se cacher dans une corbeille à linge. Ford, Caius, Bardolfo et Pistola fouillent alors les lieux. Pensant avoir trouvé le coupable, ils débusquent en fait Nannetta et Fenton, échangeant de doux baisers derrière un paravent. Alice envoie alors ses domestiques vider la corbeille à linge dans l'eau vaseuse de la Tamise.

ACTE III

Falstaff repense à l'humiliation subie, prend conscience de son déclin et pleure sur la méchanceté du monde. Mrs Quickly vient alors le trouver pour lui transmettre un message d'Alice qui lui donne un nouveau rendez-vous, cette fois-ci le soir où il devra se présenter déguisé en Chasseur Noir. Dehors, les autres protagonistes mettent au point une mascarade nocturne. Nannetta sera déguisée en reine des fées, Meg en nymphe et Quickly en sorcière.

Falstaff fait son apparition dans la forêt, il entreprend aussitôt ses manœuvres de séduction auprès d'Alice mais celle-ci s'enfuit feignant d'être effrayée par l'arrivée de fées venant punir les péchés des humains. Falstaff percevant ce qu'il croit être des voix de fées se jette au sol terrorisé. Mort de peur il est chatouillé, tirailé, pincé et piqué si bien qu'il se met à genoux et demande pardon pour ses fautes. Lorsque les masques tombent, le chevalier comprend la supercherie accepte son châtiment de bon cœur. Ford annonce qu'il va maintenant unir sa fille à l'homme qu'il a choisi pour elle. Alice lui demande de marier un second couple, également déguisé, ce à quoi il consent. À l'issue d'une brève cérémonie, Ford s'aperçoit qu'il a marié Nannetta à Fenton. L'ensemble des protagonistes chantent alors la morale de l'histoire : chacun dupe et chacun est dupé, mais rira bien qui rira le dernier.



Images du projet scénographique

Les boursoufflures de Falstaff

note d'intention de Denis Podalydès

Falstaff, l'homme « bigger than life »

« J'ai une adoration pour le personnage de Falstaff, due notamment au film d'Orson Welles dans lequel il interprète lui-même ce rôle. Le film s'inspire d'*Henri IV* de Shakespeare pour mettre en scène Falstaff, grand mentor du futur roi, qui une fois sur le trône le renie. Falstaff, dans l'œuvre de Shakespeare, c'est l'homme « bigger than life » comme disait Orson Welles. À lui tout seul, il est tous les excès possibles : excès en amour, excès en boisson, excès en nourriture et finalement excès de vie. Il y a un goût dans l'œuvre de Verdi, comme dans celle de Shakespeare pour celui qui va dans la pure dépense, l'anti-calculateur qui « donne tout pour rien », qui sait qu'il va tout y perdre mais qui aura vécu un peu plus que les autres. C'est un personnage qui puise ses origines dans la figure médiévale assez ambivalente de l'ogre : un personnage comique mais qui dévore tout. Il a un pouvoir destructeur, autodestructeur, et en même temps, un pouvoir enchanteur. Il est à la fois objet de risée et objet d'admiration. La société vit en élevant puis en sacrifiant ce genre de grands personnages. Personnellement je refuse de voir Falstaff comme un personnage entièrement ridicule. Dans la pièce de Shakespeare et dans l'opéra il est berné ; et ce qui frappe c'est la cruauté incroyable dont il fait l'objet. Il y a notamment tout un déroulé d'injures où l'on s'en prend à sa grosse bedaine alors que lui en est fier et l'affiche comme une sorte de noblesse. Il est fier de son « trop d'existence » et va le payer très cher. Il est intéressant de montrer cette espèce de lutte interne très violente entre la vision de l'homme puissant tel que les femmes le voient et ce qu'il est réellement. C'est un homme excessif avec ses côtés ridicules mais en même temps d'une suprême élégance, une élégance vitale et pas simplement une élégance vestimentaire. Celle qu'on reconnaît à des personnes qui savent vivre, qui ont ce détachement vis-à-vis des choses et une vraie générosité. Même s'ils trompent, même s'ils mentent, même s'ils commettent plein d'erreurs, il y a quelque chose en eux qui est du côté de la dépense et pas du côté du calcul. On est attrapés par le charme de ce genre de personnages.

La dernière œuvre de Verdi, un combat pour la vie

Dans cette œuvre, il y a comme un combat pour la vie. C'est la dernière œuvre de Verdi et elle est très singulière. Il n'y a pas d'airs connus. C'est une suite dramatique d'une virtuosité extrême, d'une beauté fugitive. On a à peine le temps de saisir la beauté d'un passage qu'on est immédiatement basculé dans un autre moment. Il y a parfois l'esquisse d'un air, des motifs orchestraux qui vous prennent au cœur et qui se transforment immédiatement en autre chose. Il y a cette énergie folle que Verdi met dans son dernier opéra, une énergie désespérée. À l'image de la bedaine de Falstaff, il y a dans l'opéra des idées de boursoufflures qui donnent l'envie d'approcher une aiguille et de faire crever tous ces ballons, toute cette folie. J'ai tendance à voir dans cette œuvre une immense rêverie et parfois, même si je ne voudrais pas trop le signifier dans le spectacle, l'idée que tout ça est l'histoire de la mort d'un homme. Falstaff est si gros que de toute façon il va en mourir, il est comme la grenouille qui enfle et c'est tout simplement le rêve de la fin de son existence, de même que Verdi a dû penser à travers cet opéra à sa propre fin. La dernière farce carnavalesque de la pièce débouche en fait sur un moment de renaissance. Je voudrais essayer de montrer que cette fin c'est un au-delà de la vie.

Un lieu d'humanité

Pour ne pas être dans un environnement trop purement carnavalesque, trop clownesque, qui emprunterait à une imagerie shakespearienne, nous sommes transportés dans un hôpital qui est l'équivalent de l'auberge de la Jarretière dans le livret originel, où Falstaff est un malade parmi d'autres. Il est peut-être même plus sérieusement malade que d'autres et son poids est aussi une forme de condamnation. Les femmes dont il tombe amoureux et celles qui vont le duper sont les infirmières et les médecins qui travaillent dans cet hôpital. L'humanité est présente dans un hôpital, elle est sur la table, elle est fébrile, elle est blessée, elle est souffrante et c'est donc un lieu de vie extraordinaire. Dans cet environnement, Falstaff est toujours entouré de ses deux sbires Bardolfo et Pistola, qui sont aussi des malades qui partagent la même chambrée que lui. Ainsi, toute cette histoire comique se passe dans un lieu de mort. Je veux raconter l'histoire, je reste assez fidèle au livret même si je la transpose dans un autre lieu et dans un autre temps.

L'ambivalence de l'œuvre

Si on ne joue que la farce, la cruauté du livret est extrêmement désagréable, elle saute aux yeux et on se dit « Mais qu'est-ce qui est drôle là-dedans ? ». On ne peut pas faire que du gag, d'autant que dans le personnage de Falstaff, il y a aussi une profondeur, une finesse et une élégance – même si elles sont parfois complètement démenties par les faits. Il y a une mélancolie verdienne. Si on prête attention à la musique, l'œuvre commence dans une vitesse d'exécution, on est embarqués, pris comme dans une sorte de train fantôme qui va à toute vitesse. Ça doit être drôle, mouvementé et puis soudain, ça se tempère. Le sérieux ramène le rire. Ce sont les situations qui génèrent l'humour et la comédie. Ce sont les relations entre les personnages, et ce sont les caractères en eux-mêmes. Alors il faut trouver des détails, des petites choses, et pour moi ça appartient beaucoup à l'humour qui émane des chanteurs eux-mêmes. Il est évident que je tiens à ce que ce soit drôle, je ne cherche pas à assombrir mais à traiter l'ambivalence de l'œuvre. Toutes les grandes œuvres, y compris les œuvres comiques, sont ambivalentes. On rit parce qu'il y a un fond sérieux voire tragique, et inversement, dans toutes les œuvres tragiques, à certains moments les gens se surprennent à rire.



Projet de silhouette pour Falstaff
par Christian Lacroix

Falstaff en live

*Retransmission en direct sur grand écran
mardi 16 mai à 20h*

Assister tous ensemble à la même représentation de Falstaff... où que l'on se trouve ! C'est l'incroyable soirée que propose l'Opéra de Lille, qui sort de ses murs pour retransmettre en direct sur grand écran et dans toute la région les aventures picaresques du chevalier Falstaff dans plus de 20 lieux des Hauts-de-France. De quoi vibrer de concert et abolir toutes les distances !

Depuis 2010, l'Opéra de Lille développe des projets de captation et de retransmission de spectacles pour favoriser son rayonnement et diffuser ses nouvelles productions au plus grand nombre. Ainsi, chaque fin de saison, l'évènement Opéra Live rassemble amateurs et néophytes autour d'une œuvre parmi les plus célèbres et les plus appréciées du répertoire lyrique*, pour une retransmission gratuite, en direct et sur grand écran.

Ce rendez-vous désormais incontournable investit des lieux aussi divers que des théâtres, cinémas, salles des fêtes, châteaux, chapelles ou sites extérieurs. Cette année, avec le soutien de la **Fondation Crédit Mutuel Nord Europe**, plus de 20 partenaires se mobilisent pour proposer la retransmission gratuite de *Falstaff* le mardi 16 mai à 20h, au Nouveau Siècle à Lille et dans toute la région, de Dunkerque à Pierrefonds et de Saint-Omer à Fourmies.

Coproduction **Opéra de Lille / Ozango Productions**
En partenariat avec **France Télévision, Culturebox** et **Wéo**



Le Songe live au Parc Mosaïc à Houplin-Ancoisne en 2022 © Simon Gosselin



Tosca live à la Salle des fêtes de Fives (Lille) en 2021 © Simon Gosselin



Nabucco live à la ferme Pavot à Saint-Python en 2018 © DR

* *Carmen* (2010), *Le Barbier de Séville* (2013), *Madama Butterfly* (2015), *La Cenerentola* (2016), *Nabucco* (2018), *La Flûte enchantée* (2019), *Tosca* (2021), *Le Songe d'une nuit d'été* (2022)

Les lieux de retransmission de *Falstaff* en live

mardi 16 mai à 20h

dans le Nord

Aniche, L'Idéal Cinéma

Bailleul, place Charles de Gaulle (en extérieur)

Dunkerque, Le Bateau Feu

Estaires, salle Georges Ficheux

Fourmies, Théâtre Jean Ferrat

Haubourdin, centre culturel André Lequimme

Jeumont, Gare numérique

Le Quesnoy, Théâtre des 3 Chênes

Lille, auditorium du Nouveau Siècle

Lomme, maison Folie Beaulieu

Solesmes, Brasserie de l'Abbaye

Thumeries, cinéma Le Foyer

Wallers-Arenberg, Arenberg Creative Mine

dans le Pas-de-Calais

Ardres, chapelle des Carmes

Condette, château d'Hardelot

Lens, musée du Louvre-Lens

Oignies, Le Métaphone (9-9 bis)

Saint-Omer, Théâtre de Saint-Omer

dans l'Aisne

Guise, Familistère

dans l'Oise

Beauvais, Théâtre du Beauvaisis

Pierrefonds, château de Pierrefonds

Autour du spectacle

Midi Opéra

mardi 11 avril à 12h30

Antonello Allemandi, directeur musical,
et Denis Podalydès, metteur en scène,
présentent leur nouvelle production de
Falstaff.

Durée 1h

Gratuit, sur réservation

Conférence au Centre culturel

Les Dominicains, Lille

jeudi 13 avril à 20h30

*Shakespeare ou les joyeuses
métamorphoses de Falstaff : de la
guerre de Cent Ans au Théâtre du Globe*
par Fred Cacheux, comédien

Entrée libre

Rens. +33 (0)7 69 53 88 98

Spectacle en fabrique !

jeudi 27 avril à 19h10

À quelques jours de la première, l'équipe
artistique de *Falstaff* lève le voile sur la
création en cours et invite le public à un
moment de répétition.

Durée 1h

Gratuit, sur réservation

Introduction à l'œuvre

du 4 au 22 mai

Courte présentation du spectacle dans
le Grand foyer, 30 minutes avant
chaque représentation (sauf le 24 mai)

Durée 15 min

Gratuit, sur présentation d'un billet
pour la représentation

Bord de scène

dimanche 7 mai

À l'issue de la représentation, rencontre
avec l'équipe artistique

Gratuit

Atelier chant

samedi 13 mai à 10h

Avec un artiste du Chœur de l'Opéra de
Lille

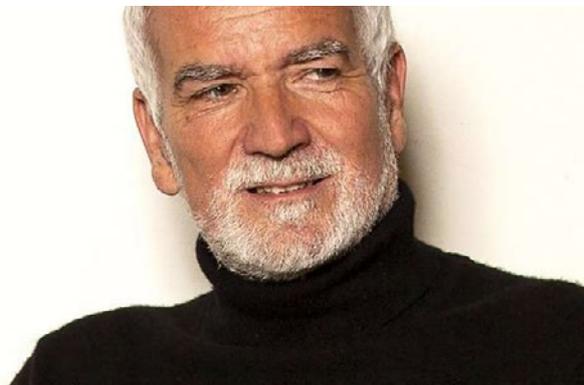
À partir de 16 ans

Durée 2h

Sur réservation, tarif unique 10 €

Repères biographiques

ANTONELLO ALLEMANDI *direction musicale*



Antonello Allemandi est diplômé du Conservatoire de Milan, sa ville natale. Il fait ses débuts à l'âge de 21 ans en tant que chef d'orchestre au Maggio Musicale Fiorentino. Il travaille depuis avec les principaux orchestres et Opéras du monde.

Parmi les productions d'opéra qu'il dirige, citons *La Cenerentola* au Metropolitan Opera de New York, *La Traviata*, *Le Trouvère*, *Le Barbier de Séville*, *L'Élixir d'amour* et *Les Puritains* au Wiener Staatsoper, *L'Italienne* à Alger à La Scala de Milan, *Un bal masqué* et *Tosca* à l'Opéra national de Paris, *Le Barbier de Séville* au Royal Opera House de Londres, *Rigoletto* à l'Opernhaus de Zurich, *Le Pirate*, *Werther*, *Aïda*, *Le Trouvère* et *Tosca* au Deutsche Oper de Berlin, *Le Turc en Italie*, *La Traviata*, *Madama Butterfly* et *L'Élixir d'amour* au Staatsoper de Berlin, *La Cenerentola* au Staatsoper de Hambourg, *L'Italienne* à Alger, *La Traviata*, *Le Trouvère*, *Norma*, *Le Turc en Italie*, *Guillaume Tell*, *La Cenerentola* et *Le Barbier de Séville* au Bayerische Staatsoper de Munich, *Don Carlo* au Teatro Real de Madrid, *Turandot* au New National Theatre de Tokyo, *Lucia di Lammermoor* au Gran Teatre del Liceu de Barcelone, *Turandot*, *La Bohème*, *Macbeth* et *Aïda* au Semperoper de Dresde, *La Gazzetta* et *Le Turc en Italie* au Festival Rossini à Pesaro. À l'Opéra de Lille, il dirige *L'Élixir d'amour* en 2011, *Le Barbier de Séville* en 2013 et *La Cenerentola* en 2016.

Parmi ses projets récents et à venir, notons *La Sonnambula* et *Carmen* au Royal Opera House de Mascate, *L'Italienne* à Alger au Teatro Colón de Buenos Aires, *Semiramide* au Bayerische Staatsoper de Munich, *Otello* au Théâtre Bolchoï, *La Traviata*, *Carmen* et *Falstaff* au Palm Beach Opera, *Lucia di Lammermoor*, *Cavalleria rusticana*, *Pagliacci*, *Mefistofele* et le *Requiem* de Verdi à l'Opéra national de Hongrie, *Madama Butterfly* au Théâtre de Bâle, *La Bohème* à la Canadian Opera Company de Toronto, *Otello* au Deutsche Oper am Rhein de Dusseldorf, *La Fille du régiment* au Teatro Verdi de Salerne, *Le Barbier de Séville* au New National Theater de Tokyo, *Le Barbier de Séville*, *Simon Boccanegra* et *Tancredi* à l'Opéra de Rouen, *La Favorite* au Teatro Cervantes de Malaga, *Manon Lescaut* à l'Opéra de Las Palmas, *Tosca* à l'Opéra national de Lorraine, *Don Carlo* et *Falstaff* au Staatstheater de Wiesbaden.

DENIS PODALYDÈS *mise en scène*



Denis Podalydès entre au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique en 1985, dans les classes de Viviane Théophilidès, Michel Bouquet et Jean-Pierre Vincent.

En 1996, il participe à la création collective d'*André le Magnifique* qui obtient cinq Molières. Il entre l'année suivante à la Comédie-Française dont il devient le 505^e sociétaire en 2000. Il joue *Le Revizor* mis en scène par Jean-Louis Benoît, rôle pour lequel il reçoit le Molière de la révélation théâtrale masculine en 1997.

En tant que metteur en scène, il participe à la production de pièces d'Emmanuel Bourdieu, *Tout mon possible*, *Je crois ?*, et *Le Mental de l'équipe*. En 2006, il met en scène *Cyrano de Bergerac* à la Comédie-Française et reçoit six Molière dont celui de la mise en scène. Suivront *Fantasio*, *Le Bourgeois gentilhomme*, *L'Homme qui se hait*, *Les Méfaits du tabac*, *Lucrece Borgia*, *La Clémence de Titus*, *La Mort de Tintagiles*, *Les Fourberies de Scapin*, *Le Comte Ory*, *Le Triomphe de l'amour* et *L'Orage*.

De nombreux réalisateurs font appel à lui : Arnaud Desplechin, Raul Ruiz, Michel Deville, Bruno Podalydès, Bertrand Tavernier, Léa Fazer, Valeria Bruni-Tedeschi, Valérie Lemercier, Bernard Stora, Jean-Paul Lilienfeld ou encore Noémie Lvovsky.

En 2012, il réalise son premier documentaire, *La peur, Matadors*, diffusé sur Canal+.

Denis Podalydès fait des lectures publiques de nombreux auteurs, parmi lesquels Antonio Tabucchi, James Joyce, Pierre Michon, Olivier Cadiot, Walt Whitman, Mark Twain ou encore Jean Echenoz. Il publie *Scènes de la vie d'acteur* aux éditions du Seuil/Archimbaud qui obtient le prix Femina de l'essai en 2008.

ÉRIC RUF *décors*



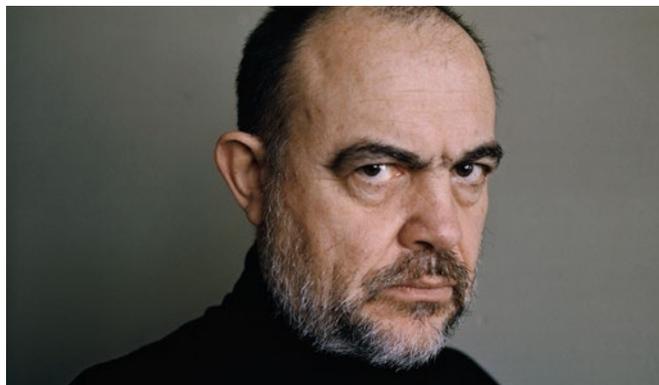
Issu du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, comédien, metteur en scène et décorateur, Éric Ruf travaille depuis 20 ans à la Comédie-Française, dont il est le 498^e sociétaire et l'administrateur général depuis 2014.

Outre ses nombreuses interprétations, il signe des décors pour le théâtre, l'opéra et le ballet. Il crée notamment les décors de *Lucrèce Borgia* de Victor Hugo, *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand, *Fantasio* de Musset, *Le Bourgeois gentilhomme* de Molière, *Fortunio* de Messager, *Don Pasquale* de Donizetti, *Le Mental de l'équipe* et *L'Homme qui se haït* d'Emmanuel Bourdieu dans les mises en scène de Denis Podalydès, mais aussi du *Désavantage du vent* et *Les Belles Endormies du bord de scène* avec la Compagnie d'Edvin(e), *Et ne va malheur de ton malheur ma vie* d'après Robert Garnier, *Récit de l'an Zéro* de Maurice Ohana et *L'Histoire de l'an Un* de Jean-Christophe Marti, *Le Cas Jekyll* de Christine Montalbetti, *Peer Gynt* d'Ibsen, *Roméo et Juliette* de Shakespeare, *Pelléas et Mélisande* de Debussy ou encore *La Bohème* de Puccini dans ses propres mises en scène.

Au cinéma et à la télévision, il tourne sous la direction de réalisateurs tels que Bruno Nuytten, Nicole Garcia, Nina Companeez, Emmanuel Bourdieu, Claire Devers, Josée Dayan, Arnaud Desplechin, Guillaume Gallienne, Yvan Attal, Roman Polanski et Ursula Meier. En 2023, il est à l'affiche des *Trois Mousquetaires* de Martin Bourboulon dans le rôle du cardinal de Richelieu.

En 2007, il reçoit les Molière du comédien dans un second rôle et du décorateur-scénographe pour *Cyrano de Bergerac*, et en 2016 le Molière de la création visuelle pour les décors et costumes de *Vingt Mille Lieues sous les mers*. En 2012, sa mise en scène de *Peer Gynt* lui vaut le prix Beaumarchais du Figaro et le Grand Prix de la critique.

CHRISTIAN LACROIX *costumes*



Christian Lacroix est connu pour la création de la marque éponyme en 1987, bien qu'il se soit formé en histoire de l'art, notamment à l'École du Louvre, pour être conservateur de musée. Dès ses débuts, le « couturier de la couleur » impose son style.

Parallèlement à son activité de couturier, il signe à partir des années 1980 les maquettes de nombreuses productions de théâtre, opéra ou ballet, en France (Opéra de Paris, Comédie-Française, Opéra Comique, Festival d'Aix-en-Provence...) et à l'étranger (La Monnaie de Bruxelles, Metropolitan Opera de New York, Opéras de Vienne et Berlin...). Véritable esthète, il est costumier pour des metteurs en scène de renom, parmi lesquels Éric Ruf, Michel Fau, Denis Podalydès, James Gray, Vincent Boussard, Isabelle Nanty, Ludovic Lagarde, Bianca Li, Lambert Wilson, Anne Delbé, Bernard Murat, Richard Caderes ou encore Léonidas Strapatsakis. Il est également scénographe.

Décorateur (Hôtel du Continent à Paris), illustrateur (éditions Le Livre de Poche, Petit Larousse) et designer (TGV), il est aussi l'auteur de nombreux ouvrages et commissaire d'expositions sur l'univers de la mode.

En 2021, il signe sa première mise en scène avec *La Vie parisienne* d'Offenbach à l'Opéra de Tours.

TASSIS CHRISTOYANNIS

Falstaff, baryton

Né à Athènes, Tassis Christoyannis est membre de la troupe de l'Opéra d'Athènes de 1995 à 1999 et du Deutsche Oper am Rhein de Düsseldorf de 2000 à 2006. Comme artiste invité, on a pu l'entendre à New York (Carnegie Hall, *Elektra*), au Festival de Glyndebourne, à Genève et Nantes (*Falstaff*), Bruxelles et Londres (*La Traviata*), Amsterdam (*Lucia di Lamermoor*), Berlin et Vienne (*Le Barbier de Séville*), Francfort (*Don Carlo*, *Le Trouvère*), Budapest (*Così fan tutte*, *Don Giovanni*, *Falstaff*) ou encore Paris (*Faust*, *Le Barbier de Séville*, *I Pagliacci* et *Il ritorno di Ulisse in patria*). Il est particulièrement remarqué pour son interprétation de *Wozzeck* à Athènes début 2020 et de *Sharpless (Madame Butterfly)* à l'Opéra national du Rhin en 2021.

Récemment, il chante *Idoménée* de Campra à l'Opéra de Lille et au Staatsoper Berlin, *Abramane (Zoroastre)* avec Les Ambassadeurs à Namur, Anvers et Tourcoing, *Don André de Rebeira (La Périochole)* à l'Opéra Comique, *Cinna (La Vestale)* au Théâtre des Champs-Élysées, *Iago (Otello)* et *Scarpia (Tosca)* à Athènes. Cette saison et les suivantes, il est également *Coelenus (Atys)* en tournée, *Golaud (Pelléas et Mélisande)* à Toulouse ou encore *Germont (La Traviata)* à Genève.

Ses enregistrements de *Tamerlano* et *Jules César* de Haendel, *Andromaque* de Gretry et *Falstaff* de Verdi sont salués internationalement, comme ceux de mélodies de Reynaldo Hahn et de Charles Gounod.

GABRIELLE PHILIPONET

Alice Ford, soprano

Née à Albi, Gabrielle Philiponet étudie la flûte et le violoncelle avant de commencer le chant avec Daniel Ottevaere. En tant que membre de l'Opéra Studio de la Chapelle Musicale Reine Élisabeth à Bruxelles, elle a été lauréate du prestigieux Concours Reine Élisabeth.

Souvent acclamée comme l'une des meilleures sopranos lyriques françaises du moment, son répertoire s'étend de Mozart à la musique contemporaine. Associée au répertoire français, elle fait ses débuts à l'Opéra national de Paris dans le rôle de *Frasquita (Carmen)*, qu'elle reprend pour le Bayerische Staatsoper et le Festival d'Aix-en-Provence.

Elle se produit régulièrement dans des rôles importants du répertoire lyrique romantique, chantant *Magda* dans *Rondine* de Puccini à l'Opéra de Nancy et *Lauretta* dans *Gianni Schicchi* avec l'Orchestre National de Belgique au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles. Elle interprète *Mimi* dans *La Bohème* en Espagne et *Musetta* dans le même opéra à Marseille, Metz, Massy ainsi que pour Musiques en fête aux Chorégies d'Orange diffusé en direct sur France 3 et France Musique. Elle incarne son « rôle signature » de *Violetta* dans *La Traviata* de Verdi à Paris, La Nouvelle-Orléans et Massy, entre autres villes.

Dans le domaine de la musique sacrée, Gabrielle Philiponet chante notamment le *Stabat Mater* de Rossini et *Sept répons des ténèbres* de Poulenc, tous deux avec l'Orchestre National de Lille.

JULIE ROBARD-GENDRE

Meg Page, mezzo-soprano

Julie Robard-Gendre commence ses études musicales au Conservatoire de Nantes puis se perfectionne au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris.

Elle se produit rapidement sur de nombreuses scènes françaises : le *Prince charmant (Cendrillon)* à Massy, *Tisbe (La Cenerentola)* à Vichy, Reims et Avignon, *Marcelline (L'Attaque du Moulin)* à Metz et à Berne, *Mercedes (Carmen)* à Avignon et Massy, *Siebel (Faust)* à Tours, le *Page (Rigoletto)* à Orange, *Meg Page (Falstaff)* à Metz et *Myrta (Thais)* à Avignon.

Ces dernières années ont été marquées par des prises de rôle importantes : la *Périochole* à Metz, *Carmen* à Reims, *Orphée (Orphée et Eurydice)* à Angers-Nantes, *Ramiro (La finta giardiniera)* à Aix-en-Provence.

Plus récemment, elle s'illustre dans *Eugène Onéguine* à Metz, Nice et Reims, *Amelia al ballo* à Metz, *Carmen* à Rennes, *Der Zwerg* à Caen, Lille et Rennes, *Orphée et Eurydice* à Avignon et Liège, *Nabucco* à Nice et Toulon, *Les Huguenots* à l'Opéra national de Paris, *Cendrillon* à Nantes et Angers, *Hamlet* à Nantes, Angers et Rennes, *Don Quichotte* à Tours, *Akhmaten* à Nice, *La Clémence de Titus* à Angers et Nantes et *Ariane* à Naxos à Limoges.

Parmi ses projets récents et futurs, notons la reprise de *Falstaff* à Luxembourg et Caen, le rôle-titre de *Carmen* à l'Opéra Royal de Wallonie et celui d'*Hérodiade* dans *Salomé* à l'Opéra de Metz.

SILVIA BELTRAMI

Mrs Quickly, mezzo-soprano

Native de Bologne, Silvia Beltrami se forme au Conservatoire Arrigo Boito de Parme, tout en étudiant en privé avec William Matteuzzi et Raina Kabaivanska.

Elle travaille avec des chefs d'orchestre du monde tels que Myung-Whun Chung, Gianandrea Noseda, Nicola Luisotti, Donato Renzetti, Giacomo Sagripanti, Andrea Battistoni, Stefano Ranzani, Francesco Ivan Ciampa, Jader Bignamini, Stefano Montanari, Francesco Lanzillotta et Felix Krieger et des metteurs en scène comme Franco Zeffirelli, Pierluigi Pizzi, Davide Livermore, Hugo De Ana, Alex Ollé de la Fura del Baus, Emilio Sagi, Gianmaria Aliverta, Valentina Carrasco, Denis Krief et Giancarlo Del Monaco.

Parmi ses engagements récents et à venir, notons *Un ballo in maschera* à la Fenice de Venise, au Théâtre Bolchoï de Moscou, au Teatro Regio de Parme, au Théâtre Mikhaïlovsky de Saint-Pétersbourg et au Teatro Real de Madrid, *Madama Butterfly* au Teatro Regio de Turin et aux Arènes de Vérone, *Le Trouvère* au Teatro dell'Opera de Roma, au Teatro Comunale de Sassari, à la Fenice et au Théâtre national croate de Zagreb, *Cavalleria rusticana* au Festival de Savone, le *Requiem* de Verdi au Duomo de Modène, *Edgar* de Puccini au Konzerthaus de Berlin, *Don Carlo* au Daegu Opera Festival, *Aïda* à la Fenice de Venise et aux Thermes de Caracalla, *Lucio Silla* de Haendel au Festival Enescu et *Le convenienze e inconvenienze teatrali* au Théâtre de Piacenza.

CLARA GUILLON

Nannetta, soprano

Clara Guillon étudie le piano avant de se tourner vers le chant au Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris. En 2016-17, elle est lauréate de la Fabrique Lyrique sous la direction de François de Carpentries et Karine Van Hercke. Elle se perfectionne actuellement avec Cassandra Berthon et Ludovic Tézier. Elle est lauréate de plusieurs concours, notamment à Vivonne, Bordeaux et Marmande. Elle fait ses débuts sur scène dans des rôles mozartiens mais aborde également Miles dans *The Turn of the Screw*, Vagaus dans *Juditha Triumphans*, Frasquita dans *Carmen*, Giannetta dans *L'Élixir d'amour*, Blanche dans *Dialogues des carmélites* et Bubikopf dans *Der Kaiser von Atlantis*. Elle se produit également en concert dans le *Requiem* de Mozart, la *Petite Messe solennelle* de Rossini et la *Passion selon saint Jean* de Bach. En 2018-19, elle participe à la création mondiale de *Mer Noire* d'Éric Sprogis.

Elle intègre l'Opéra Studio de l'Opéra national du Rhin pour les saisons 2019-20 et 2020-21.

Récemment, elle chant la Chauve-souris, la Chouette et une Pastourelle dans *L'Enfant et les Sortilèges* avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France à la Philharmonie de Paris, Ygraine dans *Ariane et Barbe-Bleue* à Nancy, Jano dans *Jenůfa* à Rouen, Il Genio et Auralba dans *Le Amazzoni nell'isole fortunate* de Carlo Pallavicino avec Les Talens Lyriques à Postdam, et Pamina dans *La Flûte enchantée* en langue corse au Théâtre de Bastia.

GEZIM MYSHKETA

Ford, baryton

Originaire d'Albanie, Gezim Myshketa remporte le concours AsLiCo et a fait ses débuts dans *Don Giovanni* (Leporello) pour le Circuito Lirico Lombardo en Italie. Il collabore ensuite avec d'importants théâtres et festivals tels que le Teatro Comunale de Bologne, le Sferisterio de Macerata, le Palm Beach Opera, l'Abao Olbe de Bilbao, l'Opéra de Montpellier, la Fondazione Arena di Verona, le Capitole de Toulouse, l'Opéra de Marseille, le Teatro Massimo de Palerme, le Teatro San Carlo de Naples, le Teatro dell'Opera à Rome, le Deutsche Oper de Berlin, le Semperoper de Dresde, l'Opéra de Leipzig, Staatstheater de Stuttgart, l'Opernhaus de Zurich, le Staatsoper d'Hambourg et le Festival de Salzbourg.

Il collabore avec des chefs d'orchestre tels que Philippe Auguin, Frédéric Chaslin, Daniel Oren, Nello Santi, Bruno Campanella, Paolo Arrivabeni, Michele Mariotti, Maurizio Benini et des metteurs en scène comme Robert Carsen, Giancarlo del Monaco, Pierluigi Pizzi, Damiano Michieletto, Graham Vick et Calixto Bieito.

Parmi ses projets récents et futurs, citons *Les Vêpres siciliennes* au Teatro Massimo de Palerme, *La Traviata* à Tokyo et Nancy, *Macbeth* au Grange Opera de Londres et pour le Circuito Marchigiano en Italie, *Carmen* à Leipzig et aux Arènes de Vérone ; *Werther* au Teatro Filarmonico de Vérone, *Un ballo in maschera* à Marseille et *Nabucco* à Toulouse.

KEVIN AMIEL

Fenton, ténor

Nommé parmi les révélations artiste lyrique aux Victoires de la musique classique en 2020, Kevin Amiel est lauréat de nombreux concours de chant, dont Voix Nouvelles en 2018. Il est également révélation classique de l'ADAMI en 2011 et reçoit le Prix de l'AROP en 2013. Membre de l'Atelier Lyrique de l'Opéra national de Paris entre 2011 et 2014, il chante Isepo (*La Gioconda*), Gastone (*La Traviata*), un Officier (*Ariane à Naxos*) et un Coryphée (*Alceste*), sous la direction de Marc Minkowski.

Sa carrière l'a déjà vu incarner les rôles d'Alfredo (*La Traviata*) et Nemorino (*L'Élixir d'amour*) à Toulouse et Bordeaux, Nadir (*Les Pêcheurs de perles*) au Teatro Regio de Turin, Almaviva (*Le Barbier de Séville*) à Toulouse, Rodolphe dans une adaptation française de *La Bohème* à l'Opéra Comique, le rôle-titre des *Contes d'Hoffmann* dans une version adaptée de l'œuvre pour l'Opéra de Dijon, Flavio (*Norma*) à Rouen, Mascate et Saint-Étienne, Malcolm (*Macbeth*) à Avignon, Massy, Limoges et Reims, Nicias (*Thaïs*) à Tours, Gonzalve (*L'Heure espagnole*) avec l'Orchestre national du Capitole de Toulouse. En 2020, ses concerts en hommage à Pavarotti remportent un immense succès.

Au cours de la saison 2022-23, outre Fenton, il interprète Rodolfo (*La Bohème*) à Toulouse et Gonzalve (*L'Heure espagnole*) à Tours.

LUCA LOMBARDO

Dr Caius, ténor

Né à Marseille, Luca Lombardo étudie avec Claude Thiolas et obtient de nombreux prix – Caruso à Milan, Georges Thill, Voix d'Or, Vinas à Barcelone. Il débute dans *Simon Boccanegra* (Gabriele Adorno) à l'Opéra des Flandres puis chante *Cavalleria rusticana* à Sidney et Melbourne. Dès lors, il aborde les rôles majeurs des répertoires français et italien : Cavaradossi, Alfredo, Sigurd, Romeo, Faust, Julien, Pinkerton, Macduff, Don José, Hoffmann, etc. Il entreprend immédiatement une carrière internationale qui le mène dans tous les grands théâtres et festivals : Grand Théâtre de Genève, Staatsoper de Vienne, Opéra national de Paris, Opéra Comique, Capitole de Toulouse, Festival de Glynebourn, Chorégies d'Orange, etc. Il chante sous la direction de Sylvain Cambreling, Riccardo Muti, Pinchas Steinberg, Jesús López Cobos ou encore Michel Plasseon. Tout en continuant certains rôles comme Faust ou Cavaradossi, il se tourne aujourd'hui vers des parties de caractère, notamment dans *Falstaff*, *Tosca* ou *Andrea Chénier*.

LOÏC FÉLIX

Bardolfo, ténor

Remarqué dès son plus jeune âge au sein des Petits Chanteurs à la Croix de Bois, Loïc Félix se consacre à l'art lyrique et étudie au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. Son aisance vocale et scénique lui permet de s'illustrer dans un répertoire très varié sur les plus grandes scènes françaises et européennes : de Mozart à Britten en passant par la création du *Nègre des Lumières* du Chevalier de Saint-George. L'opérette est l'un des terrains de prédilection de ce ténor au tempérament d'acteur. Il chante dans *La Vie parisienne*, *Les Brigands*, *La Grande-duchesse de Gérolstein*, *La Périchole*, *La Veuve joyeuse*, *La Chauve-souris*, etc. Il chante sous la baguette de Ludovic Morlot, Marc Minkowski, Paolo Arrivabeni, François-Xavier Roth, David Parry, Philippe Auguin, William Christie, Kazushi Ono et Susanna Mälkki. Il collabore avec des metteurs en scène comme David McVicar, Macha Makeïeff, Jean-François Sivadier, Jean-Louis Grinda, Jean-Paul Scarpitta, Christophe Honoré ou encore Krzysztof Warlikowski... Récemment, il a chanté *Les Contes d'Hoffmann* et *Norma* à Bruxelles, *Yvonne, princesse de Bourgogne*, *A Quiet Place* et *Carmen* à l'Opéra de Paris, *Rigoletto* à Montpellier, *L'Enlèvement au sérail* à Marseille et *Les Mamelles de Tirésias* au Festival de Glyndebourne. Parmi ses projets récents et futurs, citons *Roméo et Juliette* à l'Opéra de Québec, *Carmen* à Naples et au Festival de Glyndebourne, *Falstaff* à Luxembourg et Caen, *Dialogues des carmélites* au Théâtre des Champs-Élysées et *Pénélope* de Fauré au Bayerische Staatsoper de Munich.

DAMIEN PASS

Pistola, baryton-basse

Diplômé en chant de la Yale School of Music et de l'Oberlin Conservatory, Damien Pass se perfectionne à l'Atelier Lyrique de l'Opéra de Paris. Il reçoit le Prix Lyrique de l'AROP de l'Opéra de Paris en 2012 et le Premier Prix de chant au Concours international de chant-piano Nadia et Lili Boulanger en 2011. La même année, il est lauréat du prix HSBC du Festival d'Aix-en-Provence. Récemment, il chante Jacques Jaujard dans la création mondiale de *La Beauté du monde* de Julien Bilodeau à l'Opéra de Montréal, il fait ses débuts au Festival de Salzbourg dans *Jakob Lenz* et *Jeanne d'Arc au bûcher*, il chante le rôle de Luzifer dans les opéras du cycle *Licht* de Stockhausen à l'Opéra Comique, à la Philharmonie de Paris, au Dutch National Opera et à la Philharmonie d'Essen, ainsi que Don Alfonso dans *Così fan tutte* à l'Opéra d'Anvers. Parmi ses projets à venir, notons Pistola dans *Falstaff* à l'Opéra de Lille (mai 2023), Papageno dans *La Flûte enchantée* au Festival Midsummer Mozart de Bruxelles, la création mondiale de *Custodians of the Sky* de Luke Styles au musée du Quai Branly, et la sortie de son deuxième album avec Alphonse Cemin, « Into the woods », enregistré pour le label B records au Théâtre de l'Athénée en 2021.

Contacts presse

Presse nationale

Agence MYRA

Yannick Dufour

T. +33 (0)6 63 96 69 29

yannick@myra.fr

Isabelle Baragan

T. +33 (0)6 71 65 32 36

isabelle@myra.fr

Presse régionale

Mathilde Bivort

Opéra de Lille

T. +33 (0)6 24 86 92 28

mbivort@opera-lille.fr

OPÉRA_ _DE_ _LILLE

Caroline Sonrier directrice

Euxane de Donceel directrice administrative et financière

Mathieu Lecoutre directeur technique et de production

Cyril Seassau secrétaire général

Josquin Macarez conseiller artistique aux distributions

Le conseil d'administration de l'EPCC Opéra de Lille est présidé par **Marie-Pierre Bresson**, adjointe au maire de Lille, déléguée à la Culture, à la Coopération décentralisée et au Tourisme.

2, rue des Bons-Enfants, B.P. 133
F-59001 Lille cedex

L'Opéra de Lille, institué Théâtre lyrique d'intérêt national en octobre 2017, est un Établissement public de coopération culturelle financé par la Ville de Lille, la Métropole Européenne de Lille, la Région Hauts-de-France et le ministère de la Culture (Drac Hauts-de-France).

L'Opéra de Lille remercie chaleureusement
le **Crédit Agricole Nord de France**,
mécène principal de la saison 2022-23.



Acteur engagé dans l'accompagnement de ses clients et de ses partenaires, le Crédit Agricole Mutuel Nord de France contribue à l'animation et à la vitalité culturelle des territoires à travers des actions fortes de mécénats et de partenariats régionaux.

Mécène principal de l'Opéra de Lille, le Crédit Agricole Mutuel Nord de France favorise ainsi l'accès aux émotions et aux découvertes culturelles pour les plus larges publics. Il est fier de contribuer au soutien d'une culture créatrice de lien social et de développement économique.

La retransmission de *Falstaff* reçoit le soutien de la **Fondation Crédit Mutuel Nord Europe**.



La Fondation d'entreprise Crédit Mutuel Nord Europe est née de la volonté de la banque de s'engager de manière forte pour le territoire. Considérant la culture comme un levier évident de développement, elle mène des actions visant à la fois l'enrichissement et la démocratisation de l'offre culturelle locale. Elle soutient des projets d'envergure, des acteurs dynamiques et s'attache particulièrement à amener la culture à la rencontre de tous les publics.

Avec l'Opéra de Lille, elle s'engage à soutenir le dispositif Opéra Live permettant la diffusion gratuite de grands titres du répertoire dans différentes villes de la région. L'ensemble de ses actions, au profit également de la formation et de la solidarité, vise à offrir aux hommes et aux femmes les meilleures conditions d'épanouissement.

OPÉRA _DE_ _LILLE

L'Opéra de Lille, Théâtre lyrique d'intérêt national,
est un établissement public de coopération culturelle financé par :



Dans le cadre de la dotation de la Ville de Lille,
l'Opéra de Lille bénéficie du soutien du Casino Barrière



L'Opéra de Lille remercie pour leur soutien ses mécènes et partenaires

MÉCÈNE PRINCIPAL DE LA SAISON 2022-23



MÉCÈNE PRINCIPAL DES REPRÉSENTATIONS DE PELLÉAS ET MÉLISANDE



MÉCÈNE DE LA RETRANSMISSION FALSTAFF LIVE



MÉCÈNE ASSOCIÉ AUX ATELIERS DE PRATIQUE VOCALE FINOREILLE



MÉCÈNE EN COMPÉTENCES



MÉCÈNE EN NATURE



PARTENAIRES ASSOCIÉS



L'Opéra de Lille remercie également la famille Patrick et Marie-Claire Lesaffre,
mécène passionné d'art lyrique, pour son soutien particulier aux ateliers Finoreille et à l'opéra Falstaff.

PARTENAIRES MÉDIAS

